



## Paris

### ► Ça trottine sur les trottoirs !

**Mode urbaine - La nouvelle coqueluche des Parisiens va réveiller la guerre du bitume avec piéton, rollers, vélo et voiture.**

Valérie Peiffer

Rouges, bleues, argentées et parfois même griffées : chez Castelbajac, elle se fait toute dorée, et Vuitton a même réalisé un prototype monogrammé. La trottinette est la nouvelle coqueluche des trottoirs parisiens. Plus simple à maîtriser que les rollers, le deux-roues écolo de nos grands-parents séduit de nombreux citadins, notamment ceux qui craignent la chute à rollers mais regardent avec envie les patineurs des villes se faufiler dans les embouteillages. « C'est un moyen de transport ludique et pratique pour le trajet domicile-lieu de travail, explique Sophie, 31 ans, qui travaille au service marketing d'une entreprise de cosmétiques. Idéal pour les filles qui s'habillent en robe ou en jupe ! »

Résultat : la guerre du bitume, qui opposait déjà piétons, voitures, vélos et rollers, a un nouveau belligérant : la trottinette. L'enjeu de cette bataille urbaine : l'espace, car rien n'a été prévu pour les nouveaux surfeurs du bitume. Le livre blanc promis depuis deux ans sur le sujet par le ministère de la Jeunesse et des Sports n'a toujours pas vu le jour. Comme le patineur, le « trottineur » reste toujours assimilé par le Code de la route à un piéton. A ce titre, il est tenu d'emprunter les trottoirs et les passages piétons. Bref, la chaussée et les pistes cyclables lui sont théoriquement interdites. Au risque de récolter une amende de 75 francs.

### Déjà trois millions en patins

Aujourd'hui, le matin et le soir, certains trottoirs du centre de Paris ressemblent parfois au boulevard périphérique aux heures de pointe. Une clique bigarrée de plus en plus nombreuse, allant de l'homme d'affaires au jeune publicitaire branché, du retraité au gamin, slalome entre les passants. Ils sont environ trois millions à s'adonner aux patins en ligne en région parisienne, sur cinq millions en France, et plusieurs dizaines de milliers à trottiner. « Le climat des trottoirs et des chaussées parisiens se détériore », explique Boris Belohlavek, président de l'association Pari-Roller, qui organise les célèbres randonnées du vendredi soir à travers la capitale.

Roulant à vive allure, les « glisseurs » - 10 kilomètres/heure en moyenne pour les trottinettes, 20 kilomètres/heure pour les rollers - agacent. Ils effraient les passants, surprennent les automobilistes et hérissent les cyclistes. Ces derniers se sont battus pour obtenir leurs propres voies - 155 kilomètres de pistes cyclables à Paris -, mais ils rechignent à partager leur territoire. « Il n'est pas rare d'entendre des remarques désagréables, voire des injonctions de quitter la piste », raconte Cédric Bouquet, président de l'association Mobile en ville, qui a édité un guide à l'usage de ceux qui se déplacent sur des roulettes, « Paris comme sur des roulettes » (1). Pour les adeptes de la glisse urbaine, mieux vaut s'armer de son plus beau sourire afin de désarmer les bougons et de rassurer les anxieux.

Reste que l'usage régulier des roulettes rime avec risque. « Il est conseillé de vérifier la couverture qu'offre votre assurance », rappelle Cédric Bouquet. Aux Etats-Unis, la seule trottinette a déjà envoyé 9 400 personnes aux urgences cette année, dont 4 000 durant le mois d'août dernier. En France, la commission de sécurité des consommateurs a, elle aussi, mis en garde les pratiquants de rollers et de la trottinette. Sans préciser les chiffres, elle annonce une multiplication des accidents et conseille vivement le port du casque, celui de protège-poignets, de coudières et de genouillères pour les amateurs de patins. Aux dernières nouvelles, les créateurs n'ont pas encore eu le temps de les dessiner...

1. 160 pages, Dakota Edition, 49 F.